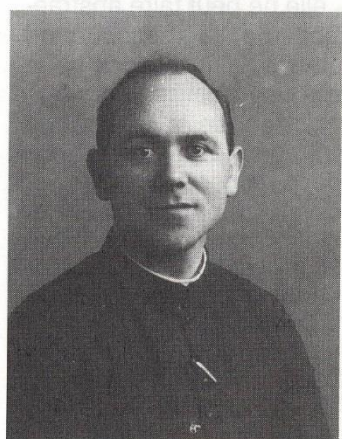




Milin François : Né le 13-06-1918 à Mespaul ; 1944, prêtre, instituteur à Plougonven ; 1946, directeur d'école à Tréflaouéan ; 1947, directeur d'école à Rosnoën ; 1949, instituteur à Landivisiau ; 1953, instituteur à Recouvrance ; 1955, vicaire à Pont-Aven ; 1957, vicaire à Douarnenez ; 1962, diocèse d'Angoulême ; 1980, se retire à Mespaul puis à la maison Saint-Joseph ; décédé le 31-08-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 556.



*Extrait de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. François Milin, en l'église de Mespaul, le 2 septembre 1995.*

La brutalité de la disparition de François Milin nous interpelle aujourd'hui et nous fait penser à ces paroles de Jésus : « *Restez en tenue de service et tenez-vous prêts, car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra* ».

François est né au village de Ternan en Mespaul. Il était le quatrième enfant d'une famille qui devait en compter douze, dont cinq seulement sont encore en vie.

Après ses études secondaires chez les Pères Salésiens à Caen, où il verra s'éveiller son goût pour la musique, il entre au grand séminaire de Quimper et sera l'un des 44 prêtres du cours 1944. Tour à tour dans l'enseignement, à Plougonven, Tréflaouéan, Rosnoën, Landivisiau, Recouvrance, puis dans le ministère paroissial, à Pont-Aven et Douarnenez, il est mis en 1962 à la disposition du diocèse d'Angoulême. Il y restera 18 ans, avant de se retirer à Mespaul pour des raisons de santé, bien que les apparences ne laissent soupçonner la réalité de son état.

Il n'aura fait qu'un peu plus d'un an à la Maison Saint-Joseph restant toujours attaché à ses racines à Mespaul et visitant fréquemment les membres de sa famille. Il aimait surtout raconter ses années passées sous l'uniforme et avait gardé un excellent souvenir de son séjour en Charente.

François va maintenant reposer en terre natale, dans ce cimetière attenant à l'église de son baptême et de sa première messe. Il avoisinera non seulement les membres de sa famille, mais aussi ses compatriotes prêtres qui l'ont précédé au Royaume de Dieu. Les « ouvriers de la moisson » deviennent de moins en moins nombreux et la moisson reste toujours abondante. « *Priez, nous dit le Seigneur, afin que le Maître envoie des ouvriers* » pour travailler dans le champ du Père.

*Quimper et Léon*, 1995, p. 556.